

Études littéraires africaines

FERRARI (Aurélia), avec la collaboration d'Irène BRUNOTTI, *J'apprends le swahili*. Paris : Karthala, coll. Dictionnaires et langues, 2012, 283 p. – ISBN 9782811106522 + DVD *Bongoland II. Nyumbani ni nyumbani* » (Rien ne vaut son chez soi), un film écrit, produit et dirigé par Josiah Kibira. Kibira Films International Production, 2008, 140 minutes



Maëline Le Lay

Numéro 35, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021763ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021763ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Le Lay, M. (2013). Compte rendu de [FERRARI (Aurélia), avec la collaboration d'Irène BRUNOTTI, *J'apprends le swahili*. Paris : Karthala, coll. Dictionnaires et langues, 2012, 283 p. – ISBN 9782811106522 + DVD *Bongoland II. Nyumbani ni nyumbani* » (Rien ne vaut son chez soi), un film écrit, produit et dirigé par Josiah Kibira. Kibira Films International Production, 2008, 140 minutes]. *Études littéraires africaines*, (35), 219–220. <https://doi.org/10.7202/1021763ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

DAGOU (OKOU ZÉPHYRIN), *L'ŒUVRE DE BAUCHAU À LA CROISÉE DES CONTINENTS : EUROPE, AFRIQUE, AMÉRIQUE. L'ÉVASION DU VOYAGE ET L'IMAGINAIRE AFRICAIN DE L'ÉCRIVAIN HENRY BAUCHAU. MYTHES, CULTURES ET ANTHROPOLOGIE*. FRANKFURT A.M., BERLIN, BERN, BRUXELLES, NEW YORK, OXFORD, WIEN : PETER LANG, COLL. SPRACHEN, LITERATUREN, KULTUREN. AACHENER BEITRÄGE ZUR ROMANIA, BD. 4, 2012, 237 p. – ISBN 978-3-631-62559-0.

Le titre extrêmement long de cet ouvrage, tiré d'une thèse soutenue à la RWTH d'Aix-la-Chapelle, suggère déjà que son propos est à la fois ambitieux et complexe. L'auteur, s'autorisant de ses origines africaines (p. 9), est parti d'une hypothèse de travail originale et à divers égards intéressante : montrer qu'il y avait des affinités entre l'œuvre de Bauchau et « l'Afrique ancestrale » (*id.*). Même s'il y avait déjà des travaux à ce sujet, qui ne sont pas tous mentionnés ici, le projet avait quelque chose de hardi, car les relations culturelles les plus évidentes dans l'œuvre concernent la Grèce (*Œdipe sur la route, Antigone*), l'Amérique (*Le Régiment noir*) et la Chine (*Mao Zedong, Gengis Khan*, etc.) ; et montrer, en somme, qu'une telle œuvre doit aussi quelque chose à l'Afrique dérange très utilement certaines représentations. L'hypothèse est néanmoins fructueuse : l'écrivain, semble-t-il sans en avoir vraiment conscience, a bien emprunté divers éléments imaginaires aux représentations de l'Afrique qui circulaient dans le discours social dans la seconde moitié du XX^e siècle, particulièrement dans la mouvance tiers-mondiste. C'est ce que montrent les trois dernières parties (la première, qui concerne la biographie de Bauchau, reste, en large part, assez extérieure au propos, qui s'égaré parfois en sous-démonstrations intéressantes en soi, mais finalement assez lourdes). Le propos d'ensemble, touffu, multipliant passerelles, excursus et perspectives, exige une certaine patience du lecteur, d'autant que la mise en page est peu aérée et le soin rédactionnel, parfois inégal. Et en effet, on ne passe pas sans coup férir d'une thèse de ce genre à un essai limpide et centré (mais le système universitaire allemand exige, on le sait, la publication). Un travail intéressant, novateur et riche d'ouvertures, sur lequel il faudra revenir certainement ; il concerne un certain imaginaire international du continent, auquel les écrivains africains et leurs promoteurs ont très largement contribué.

■ Pierre HALEN

FERRARI (AURÉLIA), AVEC LA COLLABORATION D'IRÈNE BRUNOTTI, *J'APPREND LE SWAHILI*. PARIS : KARTHALA, COLL. DICTIONNAIRES ET LANGUES, 2012, 283 p. – ISBN 9782811106522 + DVD *BONGOLAND II. NYUM-*

BANI NI NYUMBANI » (RIEN NE VAUT SON CHEZ SOI), UN FILM ÉCRIT, PRODUIT ET DIRIGÉ PAR JOSIAH KIBIRA. KIBIRA FILMS INTERNATIONAL PRODUCTION, 2008, 140 MINUTES.

La parution de ce manuel de langue swahilie mérite d'être signalée pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la place restreinte qu'occupent les langues africaines dans les catalogues des éditeurs spécialisés en méthodes de langues fait de cette publication un événement remarquable en soi. Ensuite, par rapport au manuel qui faisait autorité jusqu'alors chez les apprenants francophones de swahili (*Le swahili sans peine* d'Odile Racine-Issa. Paris : Assimil, 1998), le présent volume s'inspire davantage de la méthode communicative, mise sur l'implication active des apprenants (en refusant la traduction systématique par exemple) et opte pour la transmission d'une langue non-standard, « le swahili tel qu'il est parlé aujourd'hui en Tanzanie » (p. 5). Pour ce faire, l'auteure a recours à un corpus authentique composé à partir de scènes extraites du film *Bongoland II* reproduit en intégralité sur le DVD qui accompagne le livre. On appréciera notamment la dernière leçon, qui présente une approche intéressante de la littérature swahiliphone de Tanzanie à travers des extraits du roman *Kiu* (la soif) de Mohamed Suleiman Mohamed et de la pièce de théâtre de Farouk Topan, *Aliyeonja pepo* (un goût de paradis).

■ Maëline LE LAY

LUDWIG (RALPH) & RÖSEBERG (DOROTHEE), HRSG., *TOUT-MONDE : INTERKULTURALITÄT, HYBRIDISIERUNG, KREOLISIERUNG. KOMMUNIKATIONS- UND GESELLSCHAFTSTHEORETISCHE MODELLE ZWISCHEN « ALTEN » UND « NEUEN » RÄUMEN*. FRANKFURT A.M., BERN, BERLIN, BRUXELLES, OXFORD, WIEN : PETER LANG, COLL. SPRACHE / IDENTITÄT / KULTUR, BAND 8, 2010, 282 S. – ISBN 978-3-631-59168-0.

Ce volume collectif ressortit principalement aux études culturelles et interculturelles. Il n'en sera pas moins fort utile aux chercheurs travaillant dans les champs des littératures caribéennes, migrantes et plus largement postcoloniales. Il propose, en effet, un effort salutaire d'historicisation et de théorisation à partir de concepts notamment puisés dans la pensée glissantienne, comme « Tout-Monde » et créolisation. Rédigé pour l'essentiel en langue allemande, il comporte également une contribution en espagnol (consacrée à « Babel comme bénédiction »), une en anglais (sur la créolisation dans les discours et fictions caribéens anglophones et francophones), et une en français, de K. Gyssels, axé sur les évolu-